

Les ateliers d'



ORBiSterre



Figures géométriques

Thématique : composition

Avez-vous remarqué qu'il existe très peu de formes parfaitement géométriques dans la nature ?

Les capter, c'est donc proposer une vision originale... à condition de ne pas tomber dans la répétition !

Alors, qu'est-ce qui fait que ça marche ?



La photographie qui ouvre cet atelier représente une baie de fragon (petit-houx), qui a pour particularité de s'insérer directement sur une feuille. On croirait ce cercle rouge presque ajouté par Photoshop !

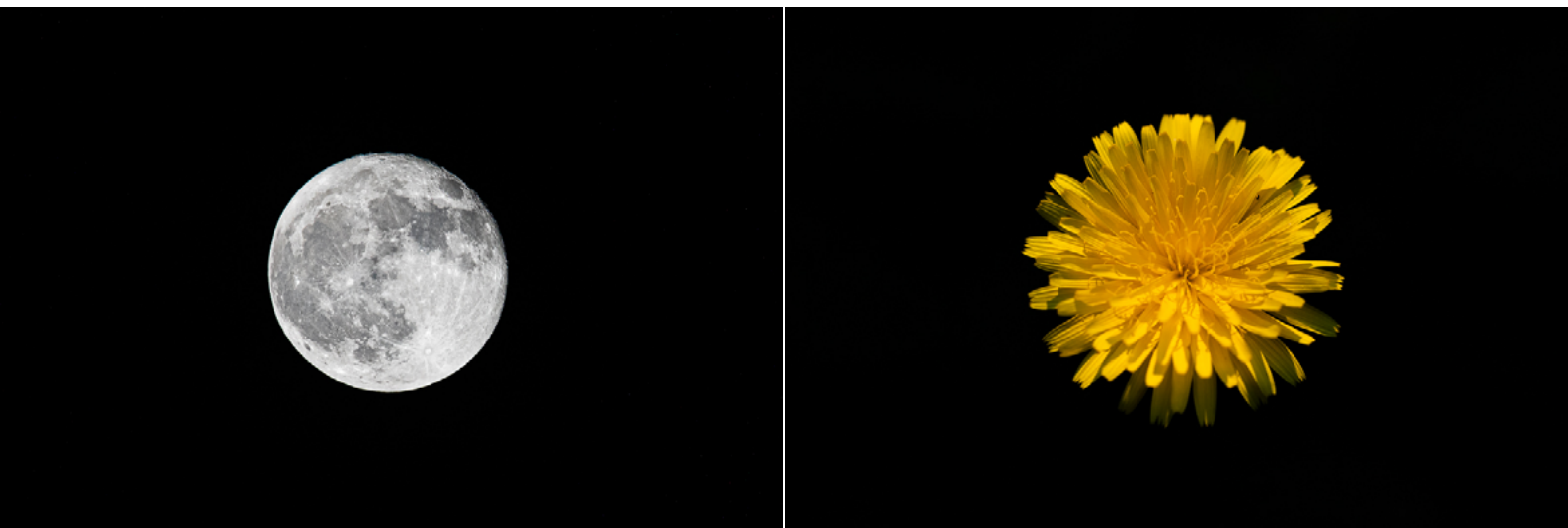
Le réglage de l'ouverture à 2.8 (et un positionnement subtil par rapport au sujet) permet certes de flouter l'arrière-plan et de faire ressortir la baie par rapport aux feuilles. Mais c'est aussi le contraste des couleurs qui donne l'impression de relief, à laquelle participe aussi les jolis reflets sur la baie. Pour cela, c'est la qualité de la lumière, en sous-bois, à l'ombre, qui est primordiale.

Pour la photo ci-dessus, c'est presque le contraire : la géométrie de ce tronc cassé ressort car elle vient casser les lignes droites des autres troncs. Pas de relief, uniquement des lignes. Mais la lumière a aussi son importance, cette fois grâce au contrejour qui fait ressortir les lignes sombres sur un fond clair. La touche finale : un peu de lumière sur le tronc cassé !

Et pour rebondir sur le premier atelier, reparlons de la notion d'échelle. Regardez les deux photos ci-dessous : la lune et le soleil ? Presque !

Pour photographier la lune, c'est en fait assez simple, sous réserve d'avoir une longue focale (ici, 600mm). Ensuite, passez en mode de mesure «spot», et l'exposition sera correcte si vous placez bien la mesure (normalement au centre de l'image) sur la lune. N'espérez pas avoir des étoiles : leur luminosité est bien trop faible par rapport à celle de la pleine lune, elles seront irrémédiablement plongées dans le noir (sauf à assembler plusieurs images !).

Pour obtenir le fond noir derrière le pissenlit, il faut attendre la bonne heure : la lumière de fin de journée était rasante, et seule la fleur était encore éclairée. Même méthode : le contraste est tel que la mesure de la lumière en «spot» sur la fleur fait naturellement plonger dans le noir tout l'arrière-plan.



Vous pouvez aussi chercher la simple évocation de formes géométriques : cela peut donner lieu à des compositions qui sortent de l'ordinaire...



... à faire naître un lien dans vos images par correspondance de formes...



Terril, Lens, France.



Cône volcanique sur l'Etna, Sicile.

... ou à donner le tournis en prenant conscience de notre modeste condition.



Je ne résiste pas au plaisir, puisque c'est bien dans le thème, de vous faire découvrir les photographies de Valéry Lamoure, réalisées pendant un des stages «Luberon, l'esprit des lieux».

Voici un extrait des mots de Valéry pour présenter son sujet :

«Retrouver l'unité.

Le besoin d'unité, c'est la recherche d'un équilibre constant en fonction de l'environnement extérieur. C'est être capable de revenir en permanence au centre, d'évaluer sa position, de trouver la ligne qui passe entre les contraires. C'est trouver la force qui est en soi pour rayonner vers l'extérieur.»



Valéry a continué à réaliser des photos après le stage pour creuser son sujet, et le choix de ses images a évolué, tout comme leur traitement.

Vous pouvez découvrir ses nouvelles images sur son site :

<http://lamourephoto.photodeck.com>

P.S. : ça marche aussi avec le soleil, le vrai. Pensez lumière !

(crêtes du Grand Luberon, avril 2019, mais pas le même jour !)

